

LA LETTRE DE FRANCE UNIE



EDITO

LES PREOCCUPATIONS «OUBLIEES»

DES FRANCAIS ET DES FRANCAISES...

La rentrée politique s'est accomplie avec les mêmes repères et les sujets laissés en répit avec la césure des vacances estivales. « L'affaire Benalla » qui n'est pas une affaire d'Etat comme certains l'affirment mais un fait détestable généré par la toute puissance « élyséenne » sur l'administration française, revit au travers des débats des chaînes d'information en continu ! A la « une » des médias figurent l'Europe et les élections européennes, l'interdiction du portable à l'école, les actions des militants « vegan » et bien sur l'équipe de football « 2 étoiles » engagée dans une nouvelle compétition.

En revanche, l'information d'un retour de l'inflation passe rapidement. Pourtant, l'Insee annonce depuis le mois de mai, une progression de la hausse des prix supérieure ou égale à 2%. Le prix du carburant ne cesse de grimper car le marché international du pétrole est sous pression pour une longue période (rappelons à cette occasion, les taxes de l'Etat renforcées qui se conjuguent à cette évolution). Ses répercussions sont connues sur les coûts des transports routiers, les budgets énergies des entreprises et le budget des ménages !

Dans le même temps, la croissance économique perçue en 2017 s'essouffle et les prévisions du PIB 2018 sont revues à la baisse, avec pour effet immédiat, une série d'économies budgétaires pour 2019.

Les retraités sont prévenus. Ils auront 0,3% de progression l'année prochaine... Et ont compris que leur pouvoir d'achat irait dans le sens inverse (minimum -1,7). Le gouvernement travaille sur une réduction des dépenses sociales (chômage, allocations).

Plus inquiétant encore, le taux de chômage remonte sur l'ensemble du premier semestre 2018. La dynamique attendue par la politique de « libération de l'emploi » avec la réforme du code du travail ne s'est pas produite !

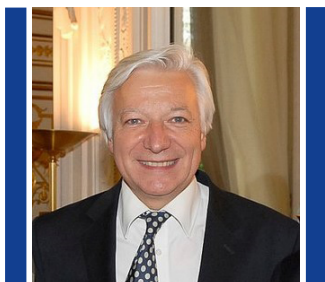
Le « choc » du nouveau monde avec le quinquennat d'E. Macron suscite plus que des interrogations.

Aussi, la formule « rendez l'argent aux Français » lancée par L. Wauquiez, qui a fait sourire les éditorialistes par son accent « populiste », a trouvé un écho chez ceux qui sont inquiets en cette rentrée. Ces mêmes éditorialistes se focaliseront sur la rencontre d'E. Macron et d'A. Merkel pour « sauver l'Europe », y verront une réplique aux dirigeants hongrois et italien...

Mais débattre sur le quotidien des familles est plus délicat car les réponses sont pour l'instant invisibles. Le « Cela ira mieux demain », une chanson que l'on entend trop souvent avec chaque gouvernement, sera le « tub » de cette rentrée !

Marc FRAYSSE,
Ancien Député,
Président de France Unie

LA LETTRE DE FRANCE UNIE



Semaine du 7 septembre 2018

www.france-unie.fr

Sommaire

p 1 - Edito

Les préoccupations oubliées des français et des françaises...

p 2 - Sommaire

Informations importantes

p 3 - Point de vue

LE MACRONISME : Sous les habits du nouveau monde, le retour de l'ancien monde ?

p 4 - Politique

Le temps long est-il encore possible en politique ?

p 5- LIVRE - Ce que nous vous conseillons

p 6/7 - INVITATION - Les petits déjeuners de l'économie

Le Petit déjeuner de l'économie du
Vendredi 28 Septembre 2018

Invité : Georges FENECH, Ancien magistrat, Ancien Député, Président de la commission d'enquête sur les attentats 2015. Elu de Lyon.

Thème : «La lutte contre la radicalisation»

Informations importantes

France Unie vous informe que suite à une restructuration de la communication, la seule et unique boîte e-mail de contact est accueil.franceunie@gmail.com. Les autres boîtes e-mails ne seront plus lues.

Pour continuer à recevoir les lettres d'informations de France Unie ainsi que les invitations aux «Petits déjeuners de l'économie» et aux «Théâtre de la pensée», nous vous conseillons d'ajouter la boîte e-mail lalettre@franceunie.com à votre carnet d'adresse et de vérifier dans un premier temps vos boîtes «Spam» et/ou «Courriers indésirables» afin d'autoriser cette adresse mail à vous délivrer des messages.

Vous pouvez également vous inscrire aux newsletters sur cette adresse :

<https://www.france-unie.fr/newsletters/>

LA LETTRE DE FRANCE UNIE



POINT DE VUE

LE MACRONISME : SOUS LES HABITS DU NOUVEAU MONDE, LE RETOUR DE L'ANCIEN MONDE ?

Emmanuel Macron s'est fait élire sur la promesse d'incarner, en politique, le nouveau monde. Cette promesse était aussi celle de Nicolas Sarkozy et de François Hollande. Un an après son élection, François Hollande a dévissé dans les sondages et il n'a jamais pu convaincre, ce qui l'a conduit à renoncer. Sarkozy a connu ce glissement progressif vers un rejet concrétisé, en 2016, par sa défaite à la primaire de droite.

Aujourd'hui, Macron, après avoir tutoyé les sommets de l'Olympe avec une présidence qualifiée de « jupitérienne », se retrouve aux portes de l'enfer avec des sondages en berne. Cette situation de nos dirigeants me rappelle ce bon mot d'Alain Juppé : « Un Premier ministre, on le lèche, on le lâche, on le lynche ».

Macron est-il devenu un président « normal » avec une absence de résultats et une somme d'affaires qui sont autant de « sparadraps du Capitaine Haddock », dont la fameuse « affaire Benalla » ? Les réorganisations de la sécurité et de la communication de l'Elysée nous montrent qu'il n'existait aucune coordination dans les services de la Présidence. Qui a attribué à Monsieur Benalla tous les avantages dont il a bénéficié : salaire avantageux, appartement, voiture de fonction, etc. ? Qui a autorisé le journaliste Bruno Roger-Petit à faire ce communiqué télévisé, catastrophique sur la forme et le contenu, à propos de l'affaire Benalla ? On s'aperçoit que Macron, comme un Président banal, ne contrôlait rien.

S'ajoute aujourd'hui un certain flottement dans la décision politique, avec des doutes exprimés, comme en témoigne la question du prélèvement de l'impôt à la source. Comble de l'ironie, ce flottement permet à Hollande, à l'occasion d'un tourné des dédicaces dans les grandes surfaces et les librairies, d'apparaître, tout en jouant les modestes, comme un opposant crédible à Macron.

Hollande précise même que, s'il est sorti, c'est de l'Elysée, pas de la politique. Décidément, on ne meurt jamais en politique. Le seul endroit où l'on meurt, c'est sur le champ de bataille.

La chute de Macron dans les sondages profite-t-elle à ses opposants ? Non, d'après les mêmes sondages. Manifestement, Macron déçoit, mais les Français ne parviennent pas à identifier un opposant crédible. Certes, Mélenchon et Marine Le Pen incarnent une opposition bruyante, qui s'affirme prête à gouverner, mais personne n'y croit, malgré la montée en Europe des populismes. Les sondages pour les Européennes, malgré une baisse de la liste LREM qui reste en tête avec 20 % des intentions de vote, montrent que tous les partis politiques stagnent (LR à 15 %) ou baissent (FN à 17 %, PS à 6%). Les Ecolos, avec Jadot, sont à 7%, Dupont-Aignan à 6,5%, les Patriotes de Philippot à 1%.

Tous les sondages viennent confirmer cette méfiance généralisée à l'égard du monde politique, très enclin à se regarder le nombril. Soudain, sur le prélèvement de l'impôt, tout le monde avance la solution miracle : la mensualisation. Les Français attendent, de la part des oppositions, des propositions concrètes et non pas l'effervescence médiatique liée à des « affaires » que l'on voudrait transformer en « affaires d'Etat ». Ces propositions concernent l'emploi, la justice sociale et la sécurité. Il est temps de s'y mettre. Macron a montré sa capacité de rebondir. Les oppositions sont-elles en capacité de proposer ?

Nous l'espérons pour notre famille politique qui ne doit pas oublier que la question qui va se poser, tout au long de l'année qui vient, est la question sociale. Or, financer nos solidarités collectives et augmenter le pouvoir d'achat supposent une baisse de la dépense publique.

Marc FRAYSSE
Ancien Député,

Président de France Unie



CAPZEN
SERVICES

PARLEMENT
& TERRITOIRES
LE JOURNAL DES PARLEMENTAIRES ET DES COLLECTIVITÉS

LA LETTRE DE FRANCE UNIE



POLITIQUE

LE TEMPS LONG EST-IL ENCORE POSSIBLE EN POLITIQUE ?

L'impatience est devenue la caractéristique de nos sociétés. Les Français veulent des réponses immédiates aux difficultés qu'ils rencontrent dans la vie quotidienne. Il faut laisser du temps au temps, disait Mitterrand. « Le changement, c'est maintenant », avait osé affirmer un Hollande en transes dans son fameux discours du Bourget, pour, immédiatement, dans l'après-coup de son élection, conduire une politique du flou et du mou. Le grand « démagisme » de 2017 est une conséquence de cette impatience. Macron, qui avait redonné à la fonction présidentielle tout son lustre et toute sa force à la France sur la scène internationale, pouvait-il se soustraire à cette impatience, aux injonctions de l'immédiateté ? En cette rentrée, la réponse est évidemment non, comme le confirme la baisse de l'exécutif dans les sondages. Le Premier ministre est venu expliquer sur TF1 que le changement macronien s'inscrit dans un temps long. Les Français ne sont plus en capacité de le comprendre, car les temps ont changé. L'idée du temps long pouvait se comprendre, lorsque la droite succédait à la gauche et lorsque la gauche succédait à la droite, car il fallait, au camp vainqueur, le temps nécessaire pour reconstruire ce que l'autre camp avait détruit. D'une façon générale, pour la gauche, la droite avait détruit le social et démantelé les services publics ; pour la droite, la gauche avait détruit l'économie et vidé les caisses. L'idéologie était aux postes de commande dans un monde manichéen. Il était plus facile, pour chaque camp ; de mobiliser son électorat à travers des alliances plus ou moins fondées : les gaullistes, les libéraux et les centristes à travers l'UMP ; le patchwork d'une gauche plurielle qui, de Mitterrand à Jospin, a pu fonctionner, car le PS était hégémonique. Sous Hollande, l'alliance de façade entre les socialistes archaïques, les socialistes réformateurs et les écolos a volé en éclats sous les coups répétés des « frondeurs », donnant naissance à une République des « couacs ».

Aujourd'hui, le PS est devenu ce « cadavre à la renverse » que dénonçait Bernard-Henri Lévy, dans un livre fameux. Qu'y-a-il de commun entre, d'un côté, un Faure, un Le Foll, qui sont de vrais sociaux-démocrates, et, de l'autre, une aile très radicale, qui est prête à gouverner avec Mélenchon et la France Insoumise, ? A droite, le spectre politique des Républicains se rétrécit pour se limiter à une « droite dure » que souhaite incarner Laurent Wauquiez. Que signifie ce concept de « droite dure » ? S'agit-il uniquement de lutter contre l'immigration ? S'agit-il d'appliquer le programme de Fillon ? S'agit-il de... ? De faire quoi, en fait ?

En réalité, pour la droite républicaine, dont on sait qu'elle refusera toute alliance avec l'ex-FN, même si certains, en poussant Marion Maréchal, souhaitent une alliance de toutes les droites, alliance qui irait de Wauquiez à Marion Maréchal, en passant par Dupont-Aignan et Philippot, ce dernier étant promis à un destin à la Mégret. Tous ces calculs politiques, à droite ou à gauche, toutes les stratégies électorales pour s'emparer du pouvoir vont se heurter à une nouvelle réalité : l'impatience des Français qui sortent de 40 ans d'alternances molles entre la droite et la gauche. Ils ne voudront pas du « socialisme tropical » que leur propose Mélenchon, ni de l'aventure populiste d'un ex-FN sans boussole. En revanche, une alliance entre deux forces populistes, comme en Italie, épaulées par Dupont-Aignan, n'est pas à exclure. Imagine-t-on la France gouvernée par une alliance Marine Le Pen, Mélenchon et Dupont-Aignan ? L'impatience des Français rend cette hypothèse de moins en moins improbable. L'Histoire porte la mémoire de ces alliances entre l'extrême droite et l'extrême gauche. L'Italie d'aujourd'hui est tombée dans ce piège.

Christian GAMBOTTI
Bureau des études de
France Unie



LA LETTRE DE FRANCE UNIE



LIVRE

CE QUE NOUS VOUS CONSEILLONS

Comprendre la transformation du monde

Daniel Cohen, *Il faut dire que les temps ont changé*

– Chronique fiévreuse d'une mutation qui inquiète – Ed. Albin Michel, août 2018.



Présentation de l'éditeur

Nous sommes en train de comprendre ce qui s'est passé depuis 50 ans.

L'hystérie du monde du travail, la grande protestation des peuples, l'enfermement des nouvelles générations dans une espèce de présent perpétuel, sont les conséquences de l'effondrement d'une civilisation: celle de la société industrielle.

L'une après l'autre, les utopies de gauche et de droite se sont fracassées sur une réalité qu'il est désormais possible de désigner par son nom : la société digitale. Elle nous transforme en une série d'informations qu'un logiciel peut traiter à partir de n'importe quel point du globe.

Une immense frayeur traverse la société. Le travail à la chaîne d'hier a-t-il laissé la place à la dictature des algorithmes? Les réseaux sociaux sont-ils le moyen d'un nouveau formatage des esprits? Par un formidable retour en arrière, les questions de l'ancien monde sont en train de resurgir au cœur du nouveau. Les temps changent, mais vont-ils dans la bonne direction?

Ce livre iconoclaste permet de comprendre le désarroi dont le populisme est l'expression. Il décrypte d'une façon lumineuse des événements dont le sens nous échappe parfois, tout en ayant l'ambition de veiller à la défense des valeurs humanistes au nom desquelles le nouveau monde a, aussi, été créé.

L'auteur

Daniel Cohen, Directeur du département d'économie de l'École Normale Supérieure et membre fondateur de l'École d'Économie de Paris, a publié de nombreux livres à succès dont, entre autres, *La prospérité du vice* et *Homo economicus*, prophète (égaré) des temps nouveaux. Il a également reçu le Prix du livre d'économie en 2000 et 2012.

L'Avis de France Unie

Aujourd'hui, alors que se perpétuent les combats politiques de l'ancien monde, c'est-à-dire la vieille opposition entre la droite et la gauche avec, au milieu, la montée des populismes, de façon souterraine, presque indolore, se déroule une révolution technologique qui échappe à tout contrôle. Les fameux GAFAs (Google, Amazon, Facebook, Apple) sont devenus plus puissants que les États. Qui dirige le monde aujourd'hui ? Les politiques ? La vieille économie industrielle ? La nouvelle économie digitale ? Quelle est la place de l'homme dans ce monde nouveau ?

Christian GAMBOTTI
Bureau des Etudes de France Unie

INVITATION

NOUS AURONS L'HONNEUR ET LE PLAISIR D'ACCUEILLIR :

GEORGES FENECH, ANCIEN MAGISTRAT, ANCIEN DÉPUTÉ, PRÉSIDENT DE LA COMMISSION D'ENQUÊTE SUR LES ATTENTATS 2015. ELU DE LYON.

INVITATION

LES PETITS-DEJ' DE L'ECONOMIE
La confiance est dans l'action !

Marc FRAYSSE, ancien Député, Président de l'association France Unie, a le plaisir de vous convier à la prochaine édition des **PETITS-DEJ' DE L'ECONOMIE**, moments d'échanges d'idées et d'expressions, pour toutes celles et tous ceux qui souhaitent contribuer au débat citoyen.

L'INVITE DU MOIS

Nous aurons l'honneur et le plaisir d'accueillir à notre 55e édition :

Le jeudi 27 septembre 2018
A partir de 7 h 45

Au **SOFITEL Lyon Bellecour**
20 quai Gailleton – 69002 Lyon

Distribution : 10€ Franceunie

THEME :
« La lutte contre la radicalisation »



Georges FENECH

- Ancien magistrat
- Ancien Député
- Président de la commission d'enquête sur les attentats 2015
- Elu de Lyon

FRANCE UNIE

NOM :PRENOM :

ADRESSE :

CODE POSTAL : VILLE :

TELEPHONE : COURRIEL :

N'assistera pas à cet événement

Sera présent le 27 septembre 2018 à la 55e édition des "PETITS-DEJ' DE L'ECONOMIE"

Participation : 18 euros par personne

Règlement à votre convenance, soit par courrier (chèque à l'ordre de l'Hôtel Sofitel) soit sur place (CR ou espèces).

Vous pouvez vous inscrire :

- Par courrier : France Unie – 1 cours de la République – 69100 Villeurbanne
- Par courriel : accueil.franceunie@gmail.com
- Par téléphone : 04 37 47 83 23 - 07 89 84 04 75
- En ligne : <https://goo.gl/forms/YFhbl5Fpxar00Vu2>

(Pour information, votre inscription engage France Unie auprès de l'Hôtel Sofitel. Aussi, en cas d'empêchement, veuillez nous prévenir au moins 48 h à l'avance).

France Unie en partenariat avec CAPZEN Services & www.parlementsetterritoires.fr

Le jeudi 27 septembre 2018

Sur le thème :

«La lutte contre la radicalisation»

A partir de 7 h 45

Au **SOFITEL Lyon Bellecour**
20 quai Gailleton, 69002 Lyon

Inscription en ligne :

<https://goo.gl/forms/a0z59UwF8xQmCllL2>

Ou formulaire papier à imprimer en bas de la lettre.



NOM : _____

Prénom : _____ Né(e) le : _____

Adresse : _____

Code postale : _____ Ville : _____

Courriel : _____

Tel : _____ Portable : _____

Profession : _____

Mandat électif : _____ Lieu : _____

ADHESION

RENOUELEMENT

- Cotisation simple 1an : 30€
- Cotisation couple 1an : 40€
(joindre un bulletin pour le conjoint)
- Cotisation réduite 1an : 15€
(moins de 26ans, étudiants, demandeurs d'emploi)
- Soutien€
je désire faire un don pour soutenir France Unie

Date et Signature obligatoires :

Merci de remplir le plus lisiblement possible ce document et de nous le renvoyer à l'adresse indiquée. Conformément à la loi informatique et liberté du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de modification aux données personnelles qui vous concernent. Seule l'association France Unie est destinataire des informations que vous lui communiquez.

Directeur de la publication :

Marc Fraysse - Directeur de la rédaction : Christian Gambotti - Coordination : Sandra Haury - Comité de rédaction : Marc Fraysse, Christian Gambotti ,

Courriel : accueil.franceunie@gmail.com. Tel : 04 37 47 83 23 - 06 84 76 36 12

FRANCE UNIE - Club de Lyon : 1 Cours de la République 69100 Villeurbanne -

INVITATION

Marc FRAYSSE, ancien Député, Président de l'association France Unie, a le plaisir de vous convier à la prochaine édition des PETITS-DEJ' DE L'ECONOMIE, moments d'échanges d'idées et d'expressions, pour toutes celles et tous ceux qui souhaitent contribuer au débat citoyen.

L'INVITE DU MOIS

THEME :

« La lutte contre la radicalisation »

Nous aurons l'honneur et le plaisir d'accueillir à notre 55e édition :

Le jeudi 27 septembre 2018
A partir de 7 h 45

Au SOFITEL Lyon Bellecour
20 quai Gailleton – 69002 Lyon

Participation : 18€ / personne



Georges FENECH

- Ancien magistrat
- Ancien Député
- Président de la commission d'enquête sur les attentats 2015
- Elu de Lyon



NOM : PRENOM :

ADRESSE :

CODE POSTAL : VILLE :

TELEPHONE : COURRIEL :

- N'assistera pas à cet événement
- Sera présent le 27 septembre 2018 à la 55e édition des "PETITS-DEJ' DE L'ECONOMIE"

Participation : 18 euros par personne

Règlement à votre convenance, soit par courrier (chèque à l'ordre de l'Hôtel Sofitel) soit sur place (CB ou espèces).

- Vous pouvez vous inscrire :
- Par courrier : France Unie – 1 cours de la République – 69100 Villeurbanne
 - Par courriel : accueil.franceunie@gmail.com
 - Par téléphone : 04 37 47 83 23 - 07 89 84 04 75
 - En ligne : <https://goo.gl/forms/rFhbLSEFPxqrDQWu2>

(Pour information, votre inscription engage France Unie auprès de l'Hôtel Sofitel. Aussi, en cas d'empêchement, auriez-vous l'obligeance de nous prévenir au moins 48 h à l'avance).